



Sylvie Denis (directrice adjointe), Jeanne Anghern (secrétaire scolaire de Cheyres-Châbles), Mary-Ann Hayoz (conseillère communale de Cheyres-Châbles), Anita Moullet (conseillère communale de Belmont-Broye) et la conseillère nationale Valérie Piller Carrard. Manque: Annick Bellatalla (directrice de la crèche). PHOTO BB

## Une profession à valoriser

BENJAMIN BULLIARD 27.11.2024

Plusieurs crèches fribourgeoises, dont Les P'tits Potes de Châbles, ont récemment ouvert leurs portes au corps politique. L'objectif: faire découvrir les différents enjeux englobant ces institutions.

### CHÂBLES

La matinée du mercredi 20 novembre n'était décidément pas comme les autres, du côté de la crèche des P'tits Potes. En plus des 26 jeunes pousses habituelles, l'établissement châblois se faisait l'hôte de représentantes politiques communales et nationales, venues se plonger dans le quotidien de l'institution.

#### Initiative cantonale

Cette initiative n'est cependant pas un cas isolé, elle se veut cantonale. A l'occasion de la Journée internationale de l'enfance, l'AFDRIPE (Association fribourgeoise des directeurs et responsables d'institutions de la petite enfance) a convié l'entier de ses membres à ouvrir ses portes aux acteurs politiques, à des fins de sensibilisation.

Plus d'une vingtaine de crèches ont répondu favorablement à l'invitation, dont deux Broyardes avec la Totup d'Estavayer-le-Lac. Du côté de Châbles, l'initiative a également été portée par la commune et sa conseillère communale, Mary-Ann Hayoz. Elle s'est notamment chargée de constituer une délégation politique, forte de son homologue belmontoise Anita Moullet, ainsi que de Valérie Piller Carrard, conseillère nationale du cru.

Au programme, ce petit monde a fait la visite de locaux flambant neufs, inaugurés en 2022. Les convives ont également assisté à une présentation détaillée du fonctionnement de l'institution, aujourd'hui forte d'une douzaine de collaborateurs.

#### Besoin de reconnaissance

Plus qu'un simple tour des lieux, ces portes ouvertes étaient l'occasion d'en apprendre davantage sur les contraintes rencontrées au quotidien: le manque de places dans les

## **Besoin de reconnaissance**

Plus qu'un simple tour des lieux, ces portes ouvertes étaient l'occasion d'en apprendre davantage sur les contraintes rencontrées au quotidien: le manque de places dans les établissements, les directives strictes, le roulement intense du personnel, les difficultés de remplacement durant les formations ou encore le temps de travail hors de la présence de l'enfant.

Ces différents éléments paraissent souvent méconnus du public selon les professionnels de la branche, d'où l'intérêt de faire passer un message aux élus. «L'enjeu principal d'une telle journée est de permettre une prise de conscience de notre réalité de terrain, indique Sylvie Denis, directrice adjointe de la crèche des P'tits Potes. L'idée est d'avoir une reconnaissance de notre profession, pour maintenir un accueil de qualité. Les enfants d'aujourd'hui seront les adultes de demain.»

L'adage est bien connu et semble faire l'unanimité. Il n'empêche que les professionnels de la petite enfance regrettent encore le déficit d'image accolé à leur profession. «On nous assimile souvent au rôle de parents. Mais cela éclipse tout un travail pédagogique, nous demandant des formations et des protocoles spécifiques.»

Toucher davantage de monde Cette journée devrait d'ores et déjà être reconduite pour 2025. La démarche, loin de dépêcher les foules du côté de Châbles, semble avoir tout de même séduit les représentantes politiques présentes, bien qu'elles soient déjà sensibilisées à ces enjeux. «Cette structure et son fonctionnement ne m'étaient pas inconnus, a rappelé par exemple Valérie Piller Carrard. Je reconnais la qualité du travail effectué, mais il est surtout important de soutenir et valoriser l'activité de ces éducateurs. Ils fournissent des bagages essentiels pour le développement de l'enfant.»

L'objectif futur sera ainsi de toucher davantage de monde de tous horizons. Ce qui n'est pas toujours une mince affaire. «Nous devons certainement mieux anticiper les dates à l'avenir. Nous souffrions cette année de collusions avec les agendas de nombreux invités. Une telle journée devra demander à l'avenir une planification un peu plus rigoureuse», a admis Mary-Ann Hayoz.